



A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1										
2		1348,6		1348,6						1348,6
3										
4										
5		9982,48		9982,48						9982,48

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

MINISTRE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT



COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

4^e Trimestre 2021

Une croissance continue

L'Institut National de la Statistique (INS) publie cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) base 2009. Cet agrégat est calculé à partir des 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. L'approche utilisée est l'optique production et repose sur la disponibilité d'un ensemble d'indicateurs conjoncturels sur les branches d'activités économiques. La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur a été adoptée conformément aux recommandations du Fonds Monétaire International (FMI) sur l'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) (*cf. Quarterly national accounts manual, 2017 édition*) et aux spécifications des données de la Côte d'Ivoire.

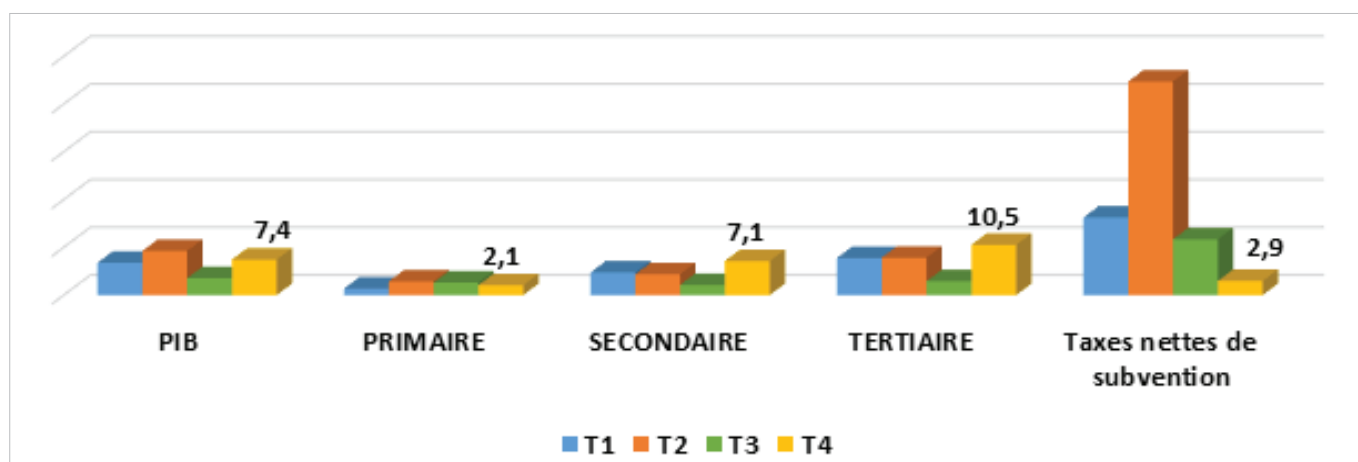
Les Comptes Nationaux Trimestriels **sont non corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrés (CVS-CJO)** et sont publiés au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. **Ils correspondent aux variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.** Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité. Les comptes nationaux trimestriels n'étant pas, comme les comptes annuels fondés sur une information économique exhaustive, peuvent faire l'objet de révisions au cours des prochains trimestres.

Ti_N : correspond au ième trimestre de l'année N.

Au 4^e trimestre de l'année 2021, le Produit Intérieur Brut (PIB) réel croît de +7,4% par rapport au 4^e trimestre de l'année précédente.

Cette progression résulte d'un accroissement des activités des trois secteurs de l'économie : tertiaire (+10,5%), secondaire (+7,1%) et primaire (+2,1%).

Graphique 1 : Évolution réelle (%) du PIB au 4^e trimestre 2021



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

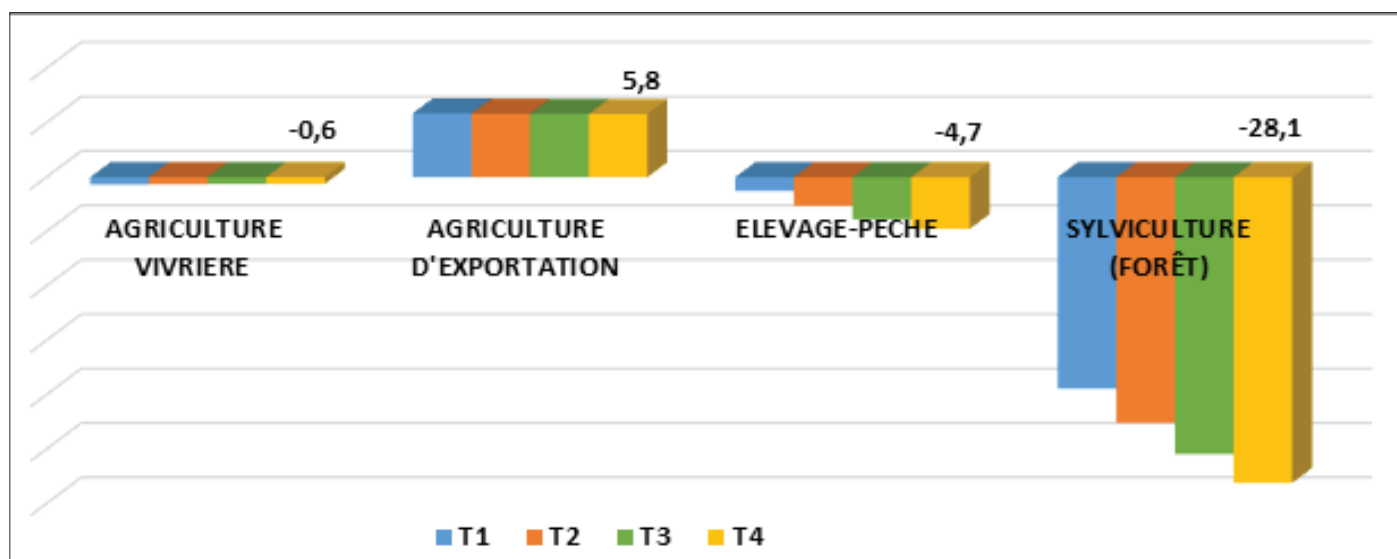
EVOLUTIONS SECTORIELLES ET CONTRIBUTION A LA CROISSANCE DU PIB

Un secteur primaire tiré principalement par l'agriculture d'exportation

Le secteur primaire est en croissance (+2,1%) par rapport au quatrième trimestre 2020.

Cette croissance est principalement tirée par les activités de l'agriculture d'exportation (+5,8%). Les autres activités du secteur primaire affichent des baisses : la sylviculture (-28,1%), l'élevage et pêche (-4,7%) et l'agriculture vivrière (-0,6%).

Au quatrième trimestre 2021, **le secteur primaire contribue à hauteur de 0,3 point à la croissance du PIB.**

Graphique 2 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activités

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur secondaire en hausse

Le secteur secondaire connaît une reprise de 7,1% par rapport au quatrième trimestre 2020.

La reprise des activités au niveau du secteur secondaire est attribuable au raffinage pétrolier (+24,4%), aux BTP (+14,1%), aux industries agroalimentaires (+11,4%) et aux industries extractives (+8,0%).

Le raffinage pétrolier enregistre une hausse de 24,4% sous l'effet de la forte demande des produits pétroliers induite par la relance des activités de transport.

Les activités de BTP affichent également une hausse de 14,1% en lien avec une augmentation de la consommation de ciment, de bitume, graviers et sable.

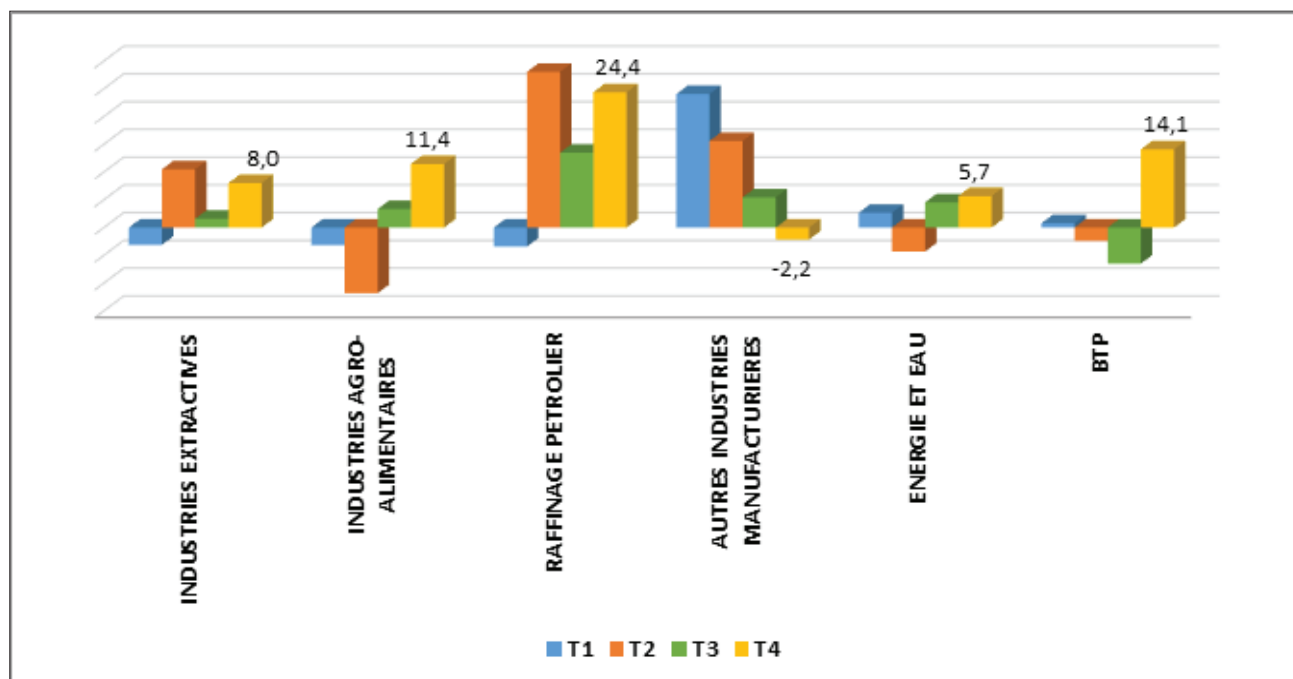
S'agissant des industries agroalimentaires, la hausse de 11,4% est due à un regain des activités des industries des oléagineux (+19,5%) et de la transformation du cacao et du café (+11,4%).

Les industries extractives progressent de +8,0% en rapport avec la production de gaz naturel (+14,5%) et de l'or (+11,8%) malgré la baisse de la production du pétrole (-15,5%).

Cependant les industries manufacturières affichent une baisse de 2,2% imputable essentiellement à une contraction des activités de l'industrie du caoutchouc et des plastiques (-25,1%) en dépit de la hausse des activités de l'industrie textile et de l'habillement (+21,8%) et celles du Travail du bois et fabrication d'articles en bois (+19,2%).

Au quatrième trimestre 2021, le **secteur secondaire contribue à hauteur de 2,0 points à la croissance du PIB.**

Graphique 3 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activités



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur tertiaire en hausse

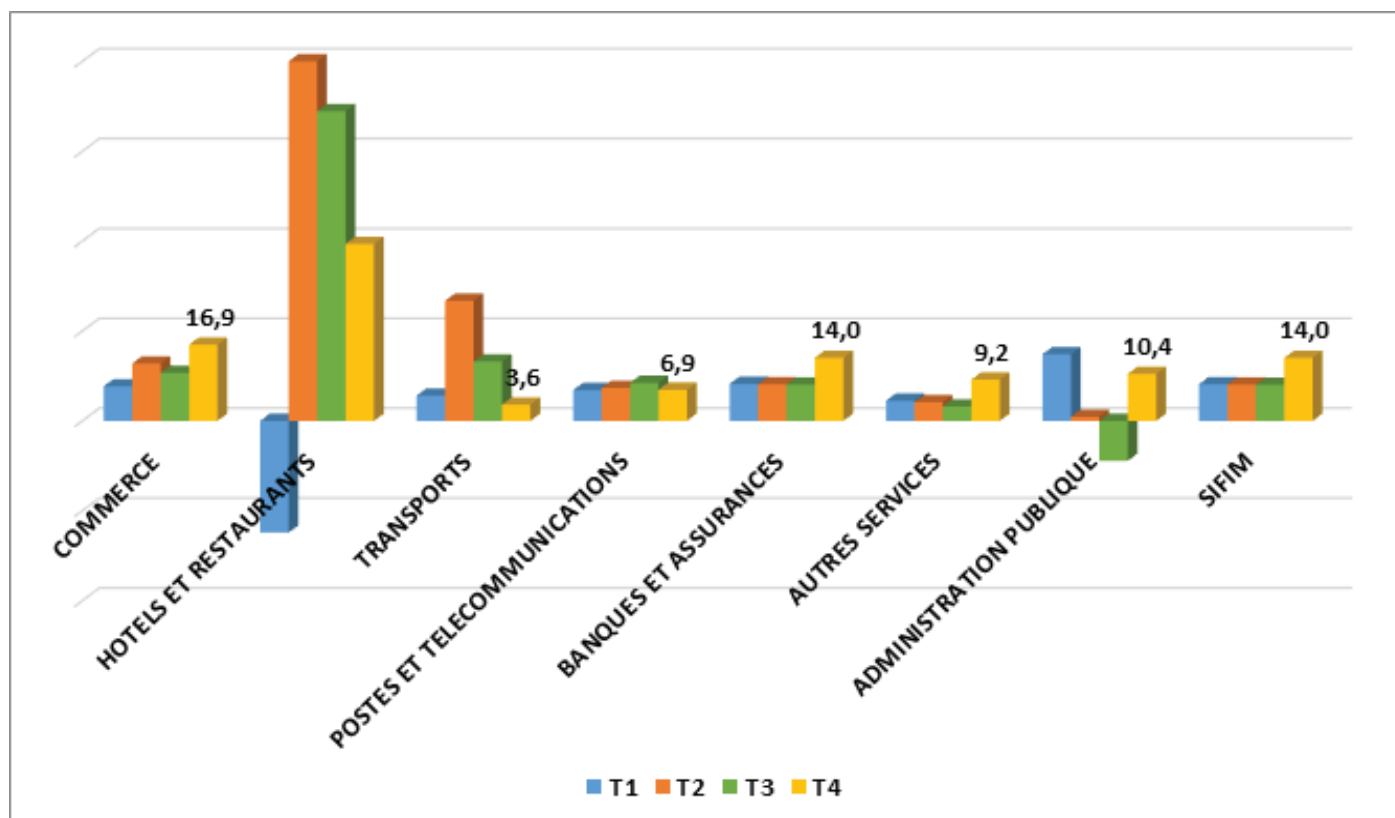
Le quatrième trimestre de l'année 2021 est marqué par une hausse (+10,5%) des activités du tertiaire par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente.

Le dynamisme du secteur tertiaire (+10,5%) résulte principalement de la hausse des activités des hôtels et restaurants (+69,4%), du commerce (+16,9%) et des banques et assurances (+14,0%).

La hausse observée au niveau des hôtels et restaurants (+69,4%) et du commerce (+16,9%) s'explique par la reprise des activités suite à l'allègement des mesures restrictives de lutte contre la propagation de la Covid-19.

Par ailleurs, les activités des banques et assurances enregistrent une croissance de 14,0%.

Au quatrième trimestre 2021, **le secteur tertiaire contribue à la croissance du PIB de 4,8 points.**

Graphique 4 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activités

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Les impôts et taxes indirects en hausse

Le quatrième trimestre de l'année 2021 est marqué par une légère hausse de 2,9% des impôts et taxes indirects.

Cette hausse est essentiellement liée à la hausse des impôts sur les biens et services (+15,9%) malgré la baisse des droits et taxes à l'importation (-18,7%).

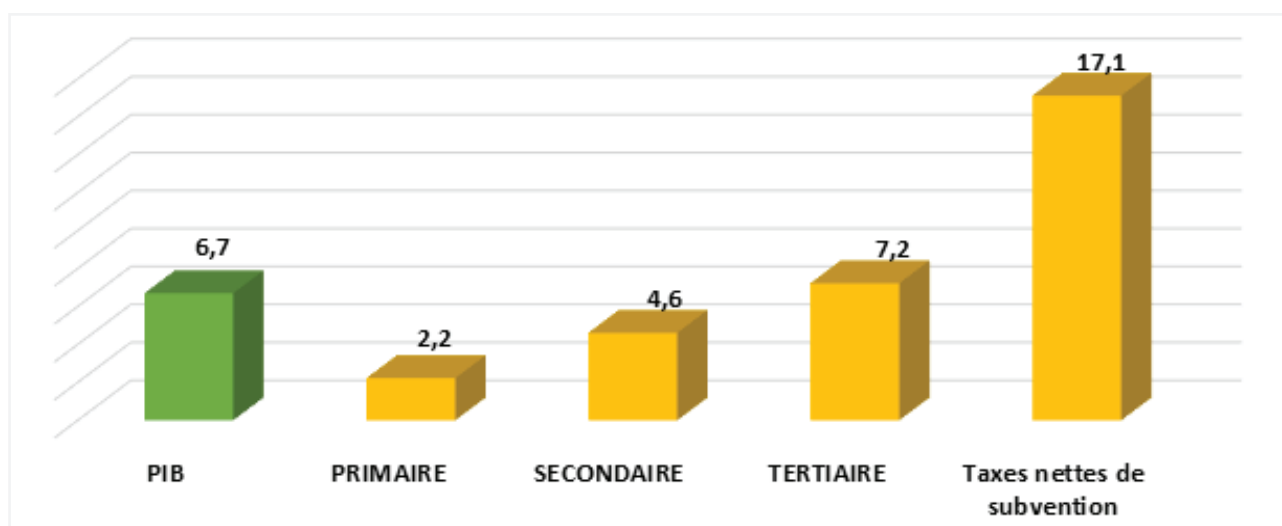
Au quatrième trimestre 2021, **les impôts et taxes contribuent à hauteur de 0,3 point à la croissance du PIB.**

PREMIERES ESTIMATIONS DU PIB EN 2021

Une accélération de la croissance en 2021

Au terme des quatre (04) trimestres 2021, les premières estimations du PIB de 2021 s'établissent à 6,7% contre 2,0% en 2020. Cette croissance provient à la fois du dynamisme des trois secteurs : tertiaire (+7,3%), secondaire (+4,6%) et primaire (+2,2%).

Graphique 5 : Croissance économique (%) en 2021



ANNEXES

Taux de croissance (%)

BRANCHE D'ACTIVITE	T1_2021/T1_2020	T2_2021/T2_2020	T3_2021/T3_2020	T4_2021/T4_2020	2021/2020
PRIMAIRE	1,3	2,8	2,6	2,1	2,2
AGRICULTURE VIVRIERE	-0,7	-0,6	-0,6	-0,6	-0,6
AGRICULTURE D'EXPORTATION	5,9	5,8	5,8	5,8	5,8
ELEVAGE-PECHE	-1,3	-2,6	-3,9	-4,7	-3,1
SYLVICULTURE (FORÊT)	-19,4	-22,6	-25,4	-28,1	-23,7
SECONDAIRE	4,7	4,3	2,1	7,1	4,6
INDUSTRIES EXTRACTIVES	-3,1	10,5	1,6	8,0	4,2
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	-3,2	-11,8	3,3	11,4	-0,5
RAFFINAGE PETROLIER	-3,4	28,0	13,5	24,4	14,8
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	24,0	15,6	5,4	-2,2	9,6
ENERGIE ET EAU	2,7	-4,3	4,6	5,7	2,1
BTP	0,8	-2,4	-6,5	14,1	1,2
TERTIAIRE	7,8	7,8	2,9	10,5	7,2
COMMERCE	7,7	12,8	10,7	16,9	12,0
HOTELS ET RESTAURANTS	-24,9	7040,6	178,9	69,4	89,7
TRANSPORTS	5,6	26,7	13,2	3,6	11,7
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS	6,8	7,4	8,5	6,9	7,4
BANQUES ET ASSURANCES	8,2	8,2	8,1	14,0	9,7
AUTRES SERVICES	4,5	4,2	3,2	9,2	5,3
ADMINISTRATION PUBLIQUE	14,8	0,9	-8,9	10,4	3,5
SIFIM	8,1	8,1	8,0	14,0	9,6
PIB au coût des facteurs	5,6	5,8	2,6	8,0	5,5
Taxes nettes de subvention	16,2	44,7	11,7	2,9	17,1
PIB	6,8	9,2	3,5	7,4	6,7

Contribution à la croissance du PIB (Point)

BRANCHE D'ACTIVITE	T1_2021/T1_2020	T2_2021/T2_2020	T3_2021/T3_2020	T4_2021/T4_2020	2021/2020
PRIMAIRE	0,2	0,5	0,4	0,3	0,4
AGRICULTURE VIVRIERE	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
AGRICULTURE D'EXPORTATION	0,3	0,6	0,5	0,4	0,5
ELEVAGE-PECHE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
SYLVICULTURE (FORÊT)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
SECONDAIRE	1,4	1,2	0,6	2,0	1,3
INDUSTRIES EXTRACTIVES	-0,2	0,7	0,1	0,5	0,3
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	-0,2	-0,7	0,2	0,6	0,0
RAFFINAGE PETROLIER	-0,1	0,4	0,2	0,3	0,2
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	1,8	1,1	0,4	-0,2	0,7
ENERGIE ET EAU	0,0	-0,1	0,1	0,1	0,0
BTP	0,0	-0,1	-0,4	0,7	0,1
TERTIAIRE	3,4	3,6	1,3	4,8	3,3
COMMERCE	0,6	1,0	0,8	1,3	1,0
HOTELS ET RESTAURANTS	-0,1	0,2	0,2	0,1	0,1
TRANSPORTS	0,3	1,1	0,6	0,2	0,5
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2
BANQUES ET ASSURANCES	0,3	0,4	0,3	0,6	0,4
AUTRES SERVICES	0,7	0,7	0,5	1,4	0,8
ADMINISTRATION PUBLIQUE	1,5	0,1	-1,2	1,3	0,4
SIFIM	-0,2	-0,2	-0,2	-0,3	-0,2
PIB au coût des facteurs	5,0	5,3	2,3	7,1	4,9
Taxes nettes de subvention	1,8	3,9	1,2	0,3	1,8
PIB	6,8	9,2	3,5	7,4	6,7

METHODOLOGIE

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels ainsi que de l'importance de ces activités dans l'économie. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels qui dérivent de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT (NAEMA).

Le **principe d'agrégation** suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. Certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée ; on parle de lissage par la tendance.

Ainsi, l'on élabore les comptes selon les 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. Pour des besoins de publication, les branches ont été regroupées en 18.

Approche et Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par sommation des valeurs ajoutées de branches et des taxes nettes de subvention. Il est évalué en volume.

La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur est utilisée pour le calcul.

Le PIB trimestriel est évalué en brut non corrigé des variations saisonnières (CVS).

Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec le PIB annuel.

Pour un exposé détaillé, se référer au QUARTERLY NATIONAL ACCOUNTS MANUAL, 2017 EDITION.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison d'une part, des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle et d'autre part, des difficultés de collecte liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Afin de mieux suivre l'impact de la pandémie de Covid-19 sur l'activité économique, la révision des comptes se fera trimestriellement.